

Prédication Vendredi Saint:

2 Corinthiens 5/14-21

L'évangile que nous avons entendu tout à l'heure se termine sur une note funèbre, macabre. Je cite : *Jésus dit : "Tout est fini." Il baisse la tête et il meurt.* C'est cela que nous fêtons aujourd'hui, Vendredi-Saint. C'est cette mort qui nous rassemble aujourd'hui dans cette église. Nous serons certainement moins nombreux dimanche prochain, dimanche de Pâques, pour entendre parler de la résurrection. Mais ce n'est pas le propos.

Cette fin de l'évangile, ces célébrations du Vendredi-Saint qui commémorent la mort de Jésus sur la croix, tout cela me pose questions. Et j'espère que vous aussi, cela vous pose des questions. Car la mort ne peut pas laisser indifférent, que ce soit la mort d'un autre ou la nôtre. Peut-être cela ne nous laisse pas indifférent parce que la mort de l'autre nous rappelle toujours d'une manière insistante notre propre mort. La mort pose toujours des questions. Et celle de Jésus, fils de Dieu, messie envoyé par le Père, celle de Jésus me pose encore plus de questions que toutes les autres morts. *Jésus dit : "Tout est fini." Il baisse la tête et il meurt.* Pour quoi ? Pour qui ? Pour quoi, pour qui le Fils de Dieu, l'envoyé de Dieu a-t-il du mourir, qui plus est mourir sur une croix, châtement honteux et infâme réservé aux criminels et aux terroristes ? Pour quoi ? Pour qui ?

L'apôtre Paul apporte une réponse dans la deuxième lettre qu'il envoie aux Corinthiens. Alors pour quoi ? Pour qui ?

L'amour du Christ remplit notre cœur quand nous pensons à ceci : un seul homme est mort pour tous, c'est le Christ, donc, tous participent à sa mort. Il est mort pour tous, ainsi les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes. Ils vivent pour le Christ qui est mort pour eux et qui, pour eux, s'est réveillé de la mort.

C'est pourquoi, maintenant, nous ne connaissons plus personne d'une façon humaine. Si nous avons connu le Christ de cette façon, maintenant, ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Alors, si quelqu'un est uni au Christ, il est créé à nouveau. Ce qui est ancien est fini, ce qui est nouveau est là.

Tout cela vient de Dieu. Il nous a réconciliés avec lui par le Christ et il nous a demandé d'annoncer cette réconciliation. Oui, c'est Dieu qui a réconcilié le monde avec lui, par le Christ. Il ne tient plus compte des fautes des êtres humains et il nous charge d'annoncer cette parole de réconciliation.

C'est donc de la part du Christ que nous prenons la parole. En réalité, par nous, c'est Dieu lui-même qui vous lance un appel : au nom du Christ, acceptez d'être réconciliés avec Dieu. Cela, nous vous le demandons avec force.

Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché. Alors maintenant, par le Christ, Dieu nous a rendus justes.

Paul répond d'abord à la question du "pour qui ?". *Le Christ est mort pour tous, ainsi les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes. Ils vivent pour le Christ qui est mort pour eux et qui, pour eux, s'est réveillé de la mort.* Il est mort pour tous. Et remarquez bien que Paul ne fait pas de restriction. Il est mort pour tous, et pas uniquement pour

sauver le peuple juif, comme pourraient le croire certains. Il est mort pour tous, et pas uniquement pour ceux et celles qui lui étaient contemporains. Il est mort pour tous. Cela veut dire qu'il est mort aussi pour nous, pour vous qui êtes venus ce matin, pour moi, pour tous ceux qui ne sont pas là et qui ont de bonnes excuses et pour les autres aussi qui n'en ont pas, des excuses.

Il est mort pour tous. Certains auront alors envie de dire, voire même de crier : mais je n'ai rien demandé, moi ! En sous-entendant que, comme ils n'ont rien demandé, ils ne sont pas coupables. Comme si quelqu'un pouvait se déclarer non-coupable dans ce monde. Comme si quelqu'un pouvait dire, sans honte et sans crainte, qu'il n'a rien à se reprocher. Il est mort pour tous, parce que nous avons tous quelque chose à nous reprocher, parce que nous sommes tous des pécheurs, des hommes et des femmes qui vivent contre la volonté de Dieu.

Il est mort pour tous. Certains se demanderont alors ce qu'ils ont fait de travers pour condamner à mort un innocent. Comme si jeter un coup d'œil objectif sur leur vie leur était impossible. Comme s'il n'y avait pas dans leur vie les petits et les grands mensonges, les petites et les grandes trahisons, les petites et les grandes haines, les petites et les grandes indifférences. Comme s'il n'y avait pas dans leur vie l'orgueil et la fierté, l'égoïsme, et la certitude de pouvoir mener sa vie à bon port par ses propres moyens. Il est mort pour tous car personne ne peut se déclarer innocent devant Dieu.

Il est mort pour tous. Et quelques-uns diront alors qu'ils n'ont rien fait à Dieu, bien au contraire, ils diront qu'ils sont de bons chrétiens. Comme si la paix avec Dieu allait de soi, comme s'il était dans le pouvoir de l'homme de vivre en paix avec Dieu. Comme si les actes, et les mérites pouvaient sauver quelqu'un aux yeux de Dieu. Il est mort pour tous, car personne ne peut avancer quoi que se soit pour se justifier devant Dieu.

Pour qui est-il mort ? Il est mort pour tous et il est donc mort pour nous, pour vous et pour moi.

Puis Paul va répondre à la question du "pour quoi ?". La réponse retentit comme un appel : *Au nom du Christ, acceptez d'être réconciliés avec Dieu. Cela, nous vous le demandons avec force.*

Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché. Il s'agit de notre réconciliation avec Dieu et de notre péché.

Parce qu'il y a des problèmes entre Dieu et nous. Et ces problèmes ne datent pas d'hier, ni même d'avant-hier. Ils remontent à la nuit des temps, à l'origine du monde et de l'humanité. Le récit du livre de la Genèse nous raconte comment le premier couple s'est retrouvé en porte-à-faux par rapport à Dieu, à cause de la désobéissance. En fait, dès l'origine, la créature humaine a refusé l'alliance avec Dieu. L'histoire du peuple élu, telle qu'elle est racontée dans l'Ancien Testament n'est que la longue liste de toutes les alliances proposées par Dieu et rompues par les hommes : celle de Noé, celle d'Abraham et des patriarches, celle de Moïse, celle des prophètes. L'histoire de l'humanité depuis 2000 ans révèle que la nature humaine n'a pas changée, malgré la nouvelle alliance que Dieu a désirée conclure en Jésus-Christ. En fait, l'histoire de Dieu avec les hommes est une longue histoire faite d'alliances et d'échecs. À cette longue liste, Dieu a voulu mettre une fin en dressant la croix sur le Golgotha. La mort de Jésus signifie simplement que Dieu ne compte plus sur les hommes pour instaurer un royaume éternel. Il veut l'instaurer pour les hommes, il a voulu l'instaurer avec leur aide. En Jésus-Christ, il l'instaure tout seul.

Dieu a chargé le Christ de nos péchés, de nos fautes, de nos désobéissances, de nos errements. Et comme le bouc émissaire dans le désert, il a accepté sa mort, et avec sa mort, la mort de notre péché. La réconciliation était à ce prix.

Une fois que tout cela est clair pour les uns et les autres, demandons-nous ce que cela entraîne pour nous. Posons-nous la question qui est de savoir comment nous allons maintenant vivre avec le sacrifice du Christ pour nous tous, pour notre péché. Paul nous donne une belle réponse, pleine d'espérance : *Si quelqu'un est uni au Christ, il est créé à nouveau. Ce qui est ancien est fini, ce qui est nouveau est là.* Concrètement, ce que l'apôtre Paul nous dit là, c'est que la croix représente véritablement pour chacun d'entre nous la possibilité d'un nouveau départ dans la vie, d'un nouveau départ de la vie avec Dieu. Être uni au Christ, lui faire confiance, c'est ce que les chrétiens appellent la foi. Celui qui a la foi, non pas une foi de façade, mais une foi profonde faite de confiance et d'obéissance, celui-là est uni au Christ. Il se sait pardonné, il se sait réconcilié avec Dieu. Et il a commencé une vie nouvelle avec Dieu.

Et si quelques-uns d'entre vous se posent la question de savoir quel est l'intérêt de recommencer une nouvelle vie avec Dieu, l'apôtre Paul, toujours lui, l'apôtre Paul apporte la plus belle des réponses, qui pourrait d'ailleurs être définitive : *Christ est mort pour tous, ainsi les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes. Ils vivent pour le Christ qui est mort pour eux et qui, pour eux, s'est réveillé de la mort.* En écrivant cela, l'apôtre ouvre une nouvelle perspective, celle de la résurrection. *Les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes. Ils vivent pour le Christ qui est mort pour eux,* pour que chacun d'entre eux puisse vivre réconcilié avec Dieu et justifié par la grâce, ... *et qui, pour eux, s'est réveillé de la mort* pour que cette mort qui nous fait tant peur soit définitivement bannie de notre existence, pour que cette mort soit éliminée.

Alors, en ce matin de Vendredi-Saint, ce matin macabre et funèbre autour de la croix sanglante du Christ, alors, en ce matin, je ne peux que vous retransmettre l'exhortation de Paul, quand il écrit aux Corinthiens : *Au nom du Christ, acceptez d'être réconciliés avec Dieu. Cela, nous vous le demandons avec force.*